

Le 9 octobre 1775, je vois que M. Gibault est retourné faire la mission de Michillimakinac, car ce jour-là, il écrit une longue lettre à l'évêque pour lui rappeler que depuis sept ans il travaille et s'épuise au milieu d'épreuves et de privations de toutes sortes, ayant fait " quatre campagnes dont la moindre était de cinq cents lieues," et il termine en demandant une cure au Canada. Le 4 décembre, il écrit la lettre suivante :

Monseigneur,

Quoique j'ai eu l'honneur de vous écrire de Michillimakinac, se trouvant un courrier extraordinaire du Détroit, quoiqu'il en coûte, je ne peux manquer de vous assurer de mes très humbles respects et de vous renouveler tout ce que je vous ai déjà mandé dans celle de Michillimakinac. Je vous apprendrai de plus qu'étant arrivé dans ce dernier poste en septembre, j'y suis resté jusqu'au 4 de novembre, fondé sur l'infailibilité de l'arrivée d'une barque qu'on attendait déjà quand je suis arrivé, de Montréal. Voyant enfin qu'on attendait en vain et qu'il me fallait hiverner, dans cette cruelle alternative, j'ai mieux aimé risquer périr le long du lac Huron que de passer l'hiver en cet endroit ; et dans un petit canot d'écorce, avec un homme et un enfant à leur premier voyage, moi-même n'y ayant passé qu'une fois, il y a seize ans, (1) ne faisant rien dans un bateau, dormant toutes les nuits et bien souvent le jour, et par conséquent ne remarquant guère les endroits difficiles qui ne laissent pas d'être communs dans ce mauvais équipage. Résout à tout

---

(1) M. Gibault n'avait alors que vingt-deux ans et il ne fut ordonné prêtre qu'à l'âge de trente-et-un ans. Peut-être est-ce *six ans* qu'il faut lire au lieu de seize ?